

Bulletin de santé du végétal

Betterave Du 19/07/11 au 26/07/11



SITUATION GENERALE

Ce bulletin est réalisé à partir de l'observation de 25 parcelles. Les précipitations de ces derniers jours vont assurer un redémarrage des cultures sèches qui ont beaucoup régressées depuis le 1^{er} juillet. En cultures irriguées les irrigations sont stoppées au moins jusqu'au 26 juillet pour les sols les plus superficiels.



NUISIBLE

Nématodes de la betterave (*heterodera schachtii*)

Contexte d'observation

Des zones moins développées avec un feuillage réduit flétrissant rapidement aux heures chaudes de la journée carencées en magnésie sont observées dans des parcelles à proximité de zones déjà reconnues touchées par ce nématode. L'extension du parasite se poursuit et de **nouveaux cas** sont identifiés chaque semaine sur **l'ensemble des sucreries du Sud de Paris**. L'introduction de la culture du Colza dans la rotation, mais surtout **l'impossibilité de destruction des repousses à moins de quatre semaines** va contribuer encore un peu plus rapidement à l'extension du parasite.



Seuil de nuisibilité

Les femelles de ce ver microscopique se fixent en permanence sur les radicelles de betteraves sous forme de petits kystes blancs qui vont brunir au fur et à mesure de leur maturation. Ils constituent la forme de conservation des larves dans le sol qui pourront infecter de nouvelles plantes au cours des rotations futures. En betterave industrielle le seuil de nuisibilité est dépassé lorsque plus de 300 larves sont mesurées sur un échantillon de 100 g de sol.

Stade de sensibilité

Les attaques précoces sont les plus nuisibles. Il convient de bien identifier ces nouveaux foyers afin d'utiliser des variétés tolérantes pour les rotations à venir.

Bulletin rédigé par l'ITB à partir des observations réalisées cette semaine par : les sucreries de Artenay (Téréos), Corbeilles (Cristal Union), Pithiviers et Tournay (SVI), Souppes (Ouvré et Fils), les coopératives agricoles de Pithiviers, Puiseaux, la SCAEL, le groupe Soufflet Agriculture, le semencier SES VANDERHAVE, l'entreprise ECHIVARD (Agralys).

Teignes

Les vols de papillons diminuent encore cette semaine. La présence de chenilles reste importante, dans le Gâtinais, le Pithiverais et à Blandy en cultures sèches. Les précipitations et la baisse des températures vont certainement limiter leur développement et favoriser une régression naturelle.

		Nombre Papillons			% de plantes avec chenilles		
		04-juil	11-juil	18-juil	04-juil	11-juil	18-juil
45	Puiseaux ITB	2	2	0	52	56	28
	Echilleuses Coop Puiseaux	6	nc	nc	2	nc	nc
	Bromeilles Cristal Union	38	1	2	52	44	72
	Escrennes SVI	1	11	0	0	4	46
	Blandy	28	9	7	0	0	25
	Bucy le Roi Téréos	7	1	0	18	4	1
28	Toury SVI	14	0	0	0	4	0
	Saint Prest	nc	nc	nc	nc	nc	nc

Contexte d'observations

Les chenilles de ce petit parasite se développent dans le cœur des betteraves, les chenilles les plus jeunes sont grises brunâtres alors que les plus âgées sont rosées et mesurent jusqu'à 12mm de long. Une ou plusieurs chenilles, généralement d'une dizaine de mm, rosâtres, se dissimulent au cœur de la betterave et produisent des fils soyeux. Cette chenille est très mobile, ce qui ne favorise pas son observation. Néanmoins, on repère dans un premier temps des jeunes feuilles (limbes et pétioles) rongées, noircies.

La présence de ce parasite est très variable d'une parcelle à l'autre en fonction notamment de l'environnement immédiat (bois, haie, proximité de blé de betteraves 2010) .Il est donc impératif d'observer plusieurs séries de 10 betteraves consécutives dans chaque parcelle.



Chenille mobile au cœur du bouquet foliaire

Seuil de nuisibilité

Il est atteint **dès que 10% des plantes** portent au moins une chenille. En rongant le collet ces chenilles perturbent l'alimentation de la plante. Les conditions très chaudes et sèches actuelles sont favorables à leur développement. Ces morsures peuvent être une porte d'entrée d'un champignon : le Rhizopus. Rappelons qu'en 2006, ce champignon était visible dès la mi-juillet. Il a besoin de températures supérieures à 35°C pour se développer. Des photos sont visibles sur le site Internet de l'ITB (www.itbfr.org).

Le seuil de nuisibilité est atteint dans deux parcelles et sur le point de l'être dans deux autres.



Galeries de chenilles de teignes au cœur d'une betterave de 10 à 14 feuilles

NOCTUELLES

Ce parasite reste très rarement observé et ne représente toujours pas de risque pour la culture cette semaine.

Contexte d'observations

Des morsures de feuilles et la présence de déjections dans le cœur des betteraves sont visibles. Les larves de noctuelles émergent la nuit pour s'alimenter sur le feuillage.



Seuil de nuisibilité

Entre le mois de juin et le mois d'août, si plus de 50 % des plantes portent des traces de perforations et des chenilles de petite taille. Les parcelles en culture sèche sont en général les plus exposées durant la période estivale.

MALADIES FOLIAIRES

Contexte d'observations

Les parcelles retenues pour le suivi 2011 constituent un maillage de la zone de production. L'observation des maladies du feuillage débute à partir du 15 juin pour s'achever au 15 septembre sur la base d'un prélèvement hebdomadaire et aléatoire de 100 feuilles issues de la couronne intermédiaire des betteraves. Ceci dans une zone jugée par l'observateur comme la plus représentative de la parcelle.

Chaque feuille comportant au moins un symptôme de maladie est totalisée dans la catégorie correspondante pour obtenir une **Intensité de Pression par Maladie (IPM)**.

Seuil de nuisibilité

Ils sont issus de travaux d'expérimentations pluriannuels et correspondent au pourcentage de feuilles présentant un symptôme de maladie clairement identifiable (identification effectuée à l'aide d'une loupe).

Bulletin rédigé par l'ITB à partir des observations réalisées cette semaine par : les sucreries de Artenay (Téréos), Corbeilles (Cristal Union), Pithiviers et Toury (SVI), Souppes (Ouvré et Fils), les coopératives agricoles de Pithiviers, Puiseaux, la SCAEL, le groupe Soufflet Agriculture, le semencier SES VANDERHAVE, l'entreprise ECHIVARD (Agralys).

Rappel des seuils 2011

	T 1	T 2	T 3
Cercosporiose	5%	20%	25%
Ramulariose	5%	20%	25%
Oïdium	15%	30%	30%
Rouille	15%	40%	40%

Observations du 04 juillet au 18 juillet 2011 :

	Pourcentages de feuilles touchées											
	Oïdium			Cercosporiose			Rouille			Ramulariose		
	4-juil.	11-juil.	18-juil.	4-juil.	11-juil.	18-juil.	4-juil.	11-juil.	18-juil.	4-juil.	11-juil.	18-juil.
Fresnay l'evêque	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	9	T1
Toury	0	0	4	1	12	8	0	0	4	1	0	2
Oison	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	0	nc	nc
saint Luperce	0	7	0	3	0	8	0	0	0	0	0	0
Lumeau	0	T1	1	3	T1	4	0	T1	0	13	T1	1
Ymonville	0	T1	0	0	T1	0	0	T1	0	0	T1	8
Boinville le Gaillard	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	3
Corquilleroy	0	T1	0	7	T1	2	1	T1	3	0	T1	0
Sceaux du gatinais	0	0	0	T1	8	6	0	0	0	1	0	0
Boisseaux	0	0	T1	0	0	T1	0	2	T1	0	5	T1
Neuville aux Bois	nc	nc	0	nc	nc	3	nc	nc	0	0	nc	0
Echilleuses	0	nc	0	1	nc	3	0	nc	0	0	nc	0
Erceville	0	0	T1	4	9	T1	0	0	T1	1	0	T1
Ouzouer des champs	2	T1	0	4	T1	3	0	T1	0	0	T1	0
Pithiviers le vieil	0	0	1	0	0	0	0	0	10	0	0	0
Roinvilliers (91)	0	0	0	0	0	1	0	2	8	0	0	0
Sceaux du gatinais	0	0	0	4	7	5	0	0	0	0	0	0
Vimory	0	T1	0	7	T1	0	0	T1	0	0	T1	0
Yèvre la ville	0	0	0	2	0	6	0	0	0	1	4	4

Seuil T1

Les maladies du feuillage évoluent toujours lentement et les seuils de nuisibilité sont parfois atteints:

La Cercosporiose se développe à Yèvre la ville, Erceville, Toury et ST Luperce où le seuil pour une première intervention est maintenant atteint.

Dans des parcelles traitées une première fois (Sceaux, Corquilleroy) le seuil pour une seconde intervention est loin d'être dépassé.

La ramulariose observée précocement à Lumeau, Fresney l'évêque et Ymonville n'évolue pas en dehors de cette zone. Si le temps frais et humide perdure son développement sera favorisé.

L'oïdium présent à Saint Luperce et Pithiviers le vieil est signalé plus fréquemment en dehors du réseau à Angerville, Chaussy, Bazoches les Gallerandes et Bondaroy.

La rouille reste peut présente à l'exception du site pithiviers le vieil avec 10% ce lundi.

JAUNISSE VIRALE

Contexte d'observations

Depuis 8 à 10 jours des foyers de jaunisse virales de quelques mètres carrés tout au plus, en bordure de parcelle, sont fréquemment observés sur l'ensemble de la zone betteravière du Loiret et d'Eure et Loir.

Ils témoignent d'un risque jaunisse virale toujours bien présent favorisé par un printemps chaud et sec propice au développement des pucerons.

Avec les traitements de semences (Imprimo ou Cruiser) ce risque jaunisse est parfaitement maîtrisé sans intervention insecticide en végétation. Actuellement la taille des foyers observés est insignifiante pour impacter le rendement.



Foyers de jaunisse virale où la perte de rendement peut dépasser 25% pour des symptômes apparaissant en juillet.

Bulletin rédigé par l'ITB à partir des observations réalisées cette semaine par : les sucreries de Artenay (Téréos), Corbeilles (Cristal Union), Pithiviers et Toury (SVI), Souppes (Ouvré et Fils), les coopératives agricoles de Pithiviers, Puiseaux, la SCAEL, le groupe Soufflet Agriculture, le semencier SES VANDERHAVE, l'entreprise ECHIVARD (Agralys).